

AUTOUR DU 1^{ER} MAI

Activités 2024



Sommaire

I. Les 19 ^e Rencontres cinéma et société.....	3
1. Le thème de la programmation.....	3
2. Nos invité·es.....	3
3. Trois séances à la loupe.....	4
4. Les séances scolaires.....	7
5. Avant-première du festival : <i>Ithaka</i>	8
6. Autour de la programmation.....	8
7. La fréquentation des Rencontres cinéma et société.....	10
8. On parle des Rencontres.....	11
II. La Vie de la Base cinéma et société (BCS).....	13
III. Le cinéma, outil de valorisation de l'économie sociale et solidaire.....	18
IV. Porteurs de films, porteurs de flamme : atelier de programmation.....	20
1. Principe des ateliers de programmation.....	20
2. La mise en œuvre avec Savoirs pour réussir.....	20
3. Évaluation du projet.....	24
V. Autour du 1 ^{er} mai, passerelle entre la société civile et le monde audiovisuel.....	25
VI. Les cycles de projection L'Écran des droits.....	26

L'année 2024 a été particulièrement dense pour Autour du 1^{er} mai et marque une sorte de point de départ d'un nouveau cycle : nouvelle gouvernance, réflexions autour des projets historiques pour les réinventer et nouveaux projets en gestation pour trouver des financements pérennes.

I. Les 19^è Rencontres cinéma et société

Pour leur 19^è édition, les Rencontres cinéma et société ont questionné un thème lié à l'exercice de la démocratie aujourd'hui : les médias et la fabrique de l'information.

1. Le thème de la programmation

La Gazette lancée en 1631 par Théophraste Renaudot est le premier journal français. Dès ses origines, la presse obéit à des injonctions que l'on retrouve jusqu'à aujourd'hui, être le premier à avoir l'information, faire vite, tirer beaucoup... Qualifiée de 4^è pouvoir, la conquête de l'opinion est un enjeu central qui a décidé Autour du 1^{er} mai à décliner le thème des médias et de la fabrique de l'information en 2024.

Le cinéma a longuement mis en scène le métier de journaliste, sa déontologie, décrivant l'atmosphère des salles de presse, les questions qui traversent la pratique des professionnels de l'information. Dans l'histoire du cinéma, les films de presse constituent quasiment un genre en soi, les newspaper movies aux États-Unis notamment.

La recherche de la vérité, et *a contrario* la force de manipulation de la presse, est un thème récurrent qui traverse l'histoire du cinéma et prend toute son ampleur avec l'apparition d'internet, en donnant aux fake news une puissance de feu nouvelle. L'arrivée d'internet a transformé radicalement les conditions d'exercice du métier ; chacune ou chacun s'improvise journaliste. Les pouvoirs utilisent le net pour propager leurs idées.

Alors que la concentration de la presse s'intensifie, les contre-pouvoirs s'organisent. Lanceurs d'alerte et media alternatifs se développent. Documentaristes cinéastes et associatifs témoignent par l'audiovisuel et le cinéma de ces nouvelles formes de médias et de fabrique de l'information. La base cinéma et société de notre association Autour du 1^{er} mai propose un référencement d'un grand nombre de ces films.

Notre programmation a témoigné de cette réalité multiple et contrastée. Au programme, comme chaque année, des films de fiction et des documentaires, des films récents et- des films d'archives, des films qui ont connu des succès en salles à redécouvrir aujourd'hui et des films moins diffusés que nous avons fait découvrir au public.

2. Nos invité·es

Comme chaque année, nous avons mêlé invités cinéastes et invité·es « thématiques », en l'occurrence journalistes.

Du côté des journalistes, le festival a été introduit par Philippe Merlant, journaliste qui questionne aujourd'hui son métier. Il a proposé un atelier, une conférence gesticulée, puis l'animation de la soirée d'ouverture du festival. Nous avons également reçu Anne-Sophie Novel, journaliste en quête de nouvelles pratiques, qui a animé une séance avec les groupes scolaires. Audrey Paillasse, reporter dans l'émission *C à vous* est venue réagir lors de la projection du film de clôture, *Vivants*, pour transmettre son expérience. Enfin, les équipes de La Trousse corrézienne et TéléMillevaches ont

participé également à une projection autour des médias locaux et citoyens.

Du côté des cinéastes, Alix Delaporte, réalisatrice du film *Vivants* et qui a reçu plusieurs prix au cours de sa carrière est venue présenter son film pour un groupe scolaire, puis en clôture du festival. Sylvie Texier, réalisatrice du documentaire *Dans la Maison rouge* est également venue présenter son film ainsi que Cathy Dubois, présente pour accompagner son film *Sans Frontière* lors de la séance à Uzerche. Enfin, Alexandra Pianelli était présente pour une séance scolaire de son film *Le Kiosque*.

Ces rencontres ont été complétées par des interventions de chercheurs et spécialistes : Jean-Marie Charon, sociologue spécialiste des médias et du journalisme, Perrine Val, spécialiste du cinéma allemand, Nicole Fernandez Ferrer, co-présidente du centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

3. Trois séances à la loupe

a) Séance d'ouverture au cinéma Véo en présence de Jean-Marie Charon

Après une séance au cinéma d'Uzerche, les Rencontres cinéma et société se sont ouvertes au cinéma Véo de Tulle le mercredi 25 septembre avec une séance autour de l'histoire de la presse animée par le sociologue spécialiste des médias Jean-Marie Charon. Deux films issus des collections patrimoniales du Centre national du cinéma (CNC) ont débuté cette séance, qui montraient pour l'un la vie du journal l'Ouest-Éclair en 1934 et pour l'autre 24 heures au sein de Var-Matin république, en 1976. Ces deux films ont permis à Jean-Marie Charon d'introduire sa conférence autour du métier de journaliste. Ils illustrent notamment l'arrivée des linotypes pour le premier et l'investissement croissant demandé aux journalistes dans la fabrication du journal (mise en page notamment) pour le second. Cela ouvre la voie aux autres révolutions de la presse décrites par Jean-Marie Charon : l'ordinateur, l'arrivée de la publicité, le rôle de la presse dans les compétitions sportives, puis l'arrivée d'internet, qui a bousculé une nouvelle fois l'économie de la presse. Aujourd'hui, les médias ne peuvent plus vivre sur un seul support, les journalistes doivent faire leurs articles et interagir sur les réseaux sociaux, être rapides. En bref, les journalistes sont moins nombreux mais doivent faire davantage.

La seconde partie de la conférence était donc un focus sur la perception que les jeunes journalistes ont de leur métier aujourd'hui, en lien avec l'étude menée par Jean-Marie Charon. Les principaux enseignements sont que le métier reste attractif et fait rêver, mais que beaucoup de jeunes journalistes quittent le métier rapidement car la pratique du métier aujourd'hui reste difficile (horaire sans déconnexion, piges qui ne garantissent pas un salaire fixe ni suffisant, peu d'autonomie...)

Cette conférence en ouverture a permis d'éclairer ensuite notre perception des films de la programmation.



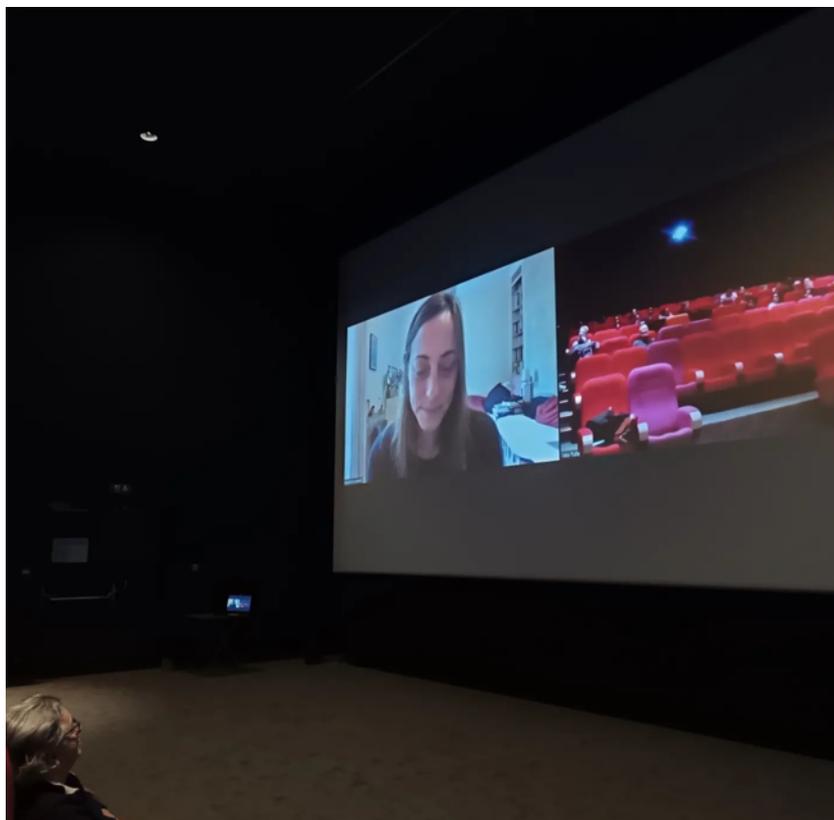
La conférence de Jean-Marie Charon (crédit photo : Frank Barrat-Arnal, ville de Tulle)

b) Séance scolaire du film Le Kiosque avec Alexandra Pianelli

Cette année, nous avons été en contact avec le lycée agricole de Naves qui nous a fait part de son souhait de venir aux Rencontres cinéma et société avec un groupe d'élèves qui préparent un diplôme de services à la personne. Nous leur avons proposé un film hors programmation mais néanmoins lié à notre thématique : *Le Kiosque*, d'Alexandra Pianelli dans lequel la réalisatrice se filme au sein du kiosque à journaux de sa mère et révèle ainsi le rôle social de ce lieu, point pivot de la vie du quartier.

La rencontre qui a suivi la projection a porté d'abord sur la réalisation et le pourquoi du film. La réalisatrice a expliqué qu'elle avait tourné un premier film d'étude derrière sa fenêtre de concierge, emploi qu'elle a occupé durant sa vie étudiante. En filmant dans le kiosque, un tout petit espace, elle avait souhaité mettre en place le même procédé. Elle a joué avec différentes matières d'images : les prises tournées dans le kiosque et des petites capsules ajoutées ensuite pour expliquer les enjeux de la presse papier au moment du film. Pour ces capsules, elle a créé des décors et est donc devenue accessoiriste, un autre métier important dans le monde du cinéma. Elle explique avoir choisi de tourner les images avec son Iphone car c'est un petit objet qui n'effraie pas les gens et parce que c'est aussi, entre autres, à cause de la lecture sur Iphone que les gens ne lisent plus la presse papier. De ce fait, les images ne sont pas toujours parfaites, mais la réalisatrice rappelle que la forme d'un film doit correspondre avec ce qu'il raconte et dans ce film, tourné dans ce lieu si exigu, des images parfaites n'auraient pas été en bonne correspondance. Elle explique au groupe qu'elle a mis six ans à réaliser ce film, car elle devait en parallèle faire d'autres missions de captation d'image pour d'autres projets, révélant ainsi les difficultés financières auxquelles peuvent être confrontés les cinéastes.

Les discussions portent ensuite sur la presse et le lieu. La réalisatrice explique qu'au moment où elle commence son film, elle ne sait pas que le kiosque est en péril et qu'il va fermer. La dramaturgie s'est donc écrite au fil du tournage. Elle parle du rôle social joué par le kiosque dans le quartier et explique que plusieurs personnes que l'on voit dans le film ont pu le voir et l'ont beaucoup aimé.



*Alexandra Pianelli aux
Rencontres cinéma et
société*

c) *Séance scolaire du film Vivants avec Alix Delaporte*

Alix Delaporte a participé à la séance de clôture du festival ainsi qu'à une séance scolaire pour présenter son film *Vivants*. Le film suit une équipe de reporters d'un magazine de télévision à l'heure des restrictions budgétaires. Nous avons accueilli pour cette séance scolaire une centaine de jeunes qui venaient du lycée agricole de Naves et du lycée Edmond Perrier de Tulle.

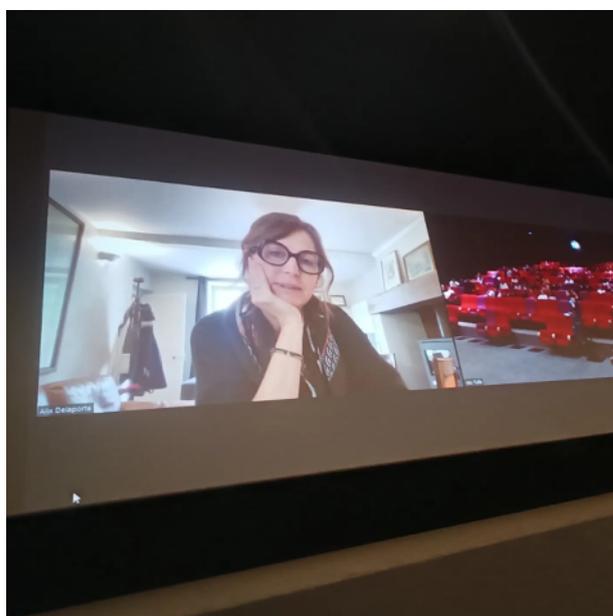
Alix Delaporte a commencé son intervention en instaurant un climat de confiance avec les jeunes, en expliquant qu'au cours de cet échange, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises questions.

Des questions sur le choix du film et du scénario sont posées : le choix du tutoiement dans le scénario, pourquoi ne voit-on jamais les journalistes rentrer chez eux, quel a été le travail de la caméra ?... Toutes ces questions sont pour Alix Delaporte l'occasion de se livrer sur les choix des cinéastes : parfois des scènes sont écrites et pensées, mais finalement pas montées dans le film final, cela a été le cas pour les scènes au domicile des personnages. Elle a ainsi expliqué les différentes étapes de fabrication d'un film. Elle a aussi parlé de ses choix de filmer en gros plan les personnages et non pas de filmer en zoomant à distance car elle ressentait l'importance de s'approcher, de s'exposer, comme le font les journalistes sur le terrain, tout en sachant aussi se mettre à distance parfois lorsque la scène l'imposait.

L'univers des journalistes questionne aussi les élèves qui posent de nombreuses questions à la réalisatrice, qui a aussi été journaliste auparavant : est-ce que les journalistes sont toujours pressés, prennent-ils encore beaucoup de risques, quelle est leur liberté alors que l'on voit dans le film que les patrons de la chaîne leur imposent beaucoup de contraintes ? Alix Delaporte prend beaucoup de temps pour discuter avec les jeunes de l'importance d'avoir de bons journalistes, pour avoir des informations fiables, d'aller chercher leur réseau d'information. Elle parle des journalistes qui prennent beaucoup de risques aujourd'hui, notamment pour être les premiers à avoir une information et parce que les équipes sont de plus en plus réduites. Elle raconte les relations avec les patrons des chaînes, qui sortent pour leur part d'écoles de commerce et n'ont donc pas la même logique que les journalistes. Elle a également l'occasion de parler du syndrome du stress post traumatique, mis en scène dans le film avec une scène de danse. Là encore, elle explique son choix de mise en scène, sa volonté de créer ce moment de tension qui ne passe pas par les mots mais qui montre pourtant toute la dureté du monde.

La séance se finit sur des questions plus légères, les jeunes questionnent notamment Alix Delaporte sur ses éventuelles rencontres avec des acteurs américains et la réalisatrice demande, quant à elle, aux jeunes du lycée agricole de lui expliquer leurs cursus et les diplômes qu'ils préparent.

Cette séance a été une très belle réussite et à l'image de ce que nous proposons pour les groupes scolaires : des rencontres avec des cinéastes qui permettent de parler du film et aussi de leur métier.



Alix Delaporte aux Rencontres cinéma et société

4. Les séances scolaires

Cette année, nous avons accueilli les élèves du lycée Edmond Perrier de Tulle et du lycée agricole de Naves. Chaque classe a découvert des films choisis par leurs enseignants. Le programme avait été communiqué dès le printemps précédent, de sorte à pouvoir coordonner la venue des classes avec la présence de nos invités.

- 26 élèves du lycée agricole de Naves sont venus voir *Le Kiosque* en présence de la réalisatrice Alexandra Pianelli
- 40 élèves du lycée Edmond Perrier et 64 jeunes du lycée agricole de Naves sont venus voir le film *Vivants* et discuter avec la réalisatrice Alix Delaporte
- 19 élèves du lycée Edmond Perrier sont venus voir *Pentagon Papers*, présenté par l'équipe du festival
- 50 élèves du lycée Edmond Perrier sont venus voir *Les Médias, le monde et moi* et discuter avec la réalisatrice Anne-Sophie Novel

A ces séances pendant le festival s'ajoute une projection que nous avons organisée pour les groupes scolaires au mois de mars 2024, à l'occasion de la semaine de la presse et des médias à l'école. Nous avons accueilli une centaine d'élèves du lycée Edmond Perrier pour une projection du film *Citizen Kane*, d'Orson Welles, un classique du cinéma dont les thèmes ont encore un grand écho aujourd'hui. L'équipe du festival a accompagné la séance

Les séances scolaires ont très bien fonctionné cette année. Pour des raisons de disponibilité des réalisatrices, plusieurs rencontres se sont tenues avec les réalisatrices en visio et le système mis en place par l'équipe du cinéma a permis de très bons échanges : la réalisatrice apparaissait sur grand écran et voyait la salle grâce à une caméra, et les jeunes posaient leurs questions avec un micro : les échanges étaient très fluides.



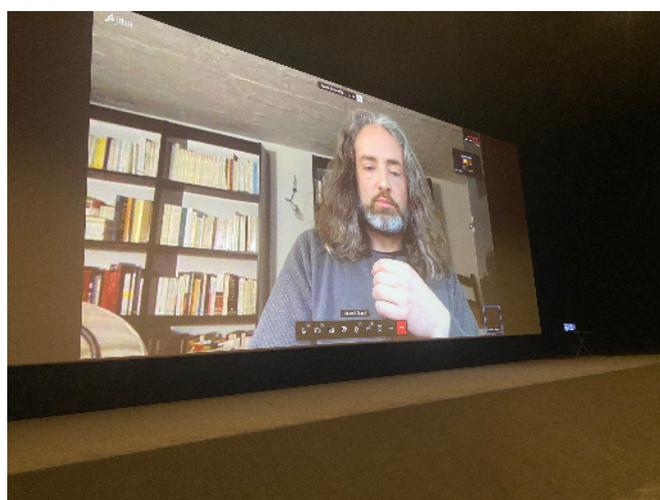
Projection
du film
Citizen
Kane
avec des
groupes
scolaires

5. Avant-première du festival : *Ithaka*

Comme l'année dernière, nous avons souhaité organiser une projection « en avant-première » du festival au début du mois de mai. Ce temps fort nous permet de présenter le festival à la presse et à nos partenaires, notamment dans les établissements scolaires, puis de convier le large public pour une séance et ainsi lui donner rendez-vous en septembre.

Cette année, nous avons organisé cette projection le 3 mai, à l'occasion de la journée mondiale pour la liberté de la presse et nous avons projeté le film *Ithaka*, qui suit le combat des proches de Julian Assange pour le faire libérer (au moment de la projection, il était toujours emprisonné au Royaume-Uni). Pour cette projection, nous étions accompagnés par Laurent Dauré, journaliste indépendant et membre du comité de soutien de Julian Assange.

Cette soirée a été organisée en partenariat avec Cap à gauche 19 et le Mouvement pour la paix, et a réuni une soixantaine de personnes. La discussion qui a suivi le film a été particulièrement appréciée grâce aux éclairages très précis de Laurent Dauré et aux informations récentes qu'il pouvait communiquer.



Laurent Dauré présente le film Ithaka, sur le combat pour la libération de Julian Assange

6. Autour de la programmation

a) Formation de la Bibliothèque nationale de France

Le sujet de la presse est un domaine d'expertise de la Bibliothèque nationale de France, qui dispense notamment des formations aux médiathécaires. Nous nous sommes emparés de cette proposition et avons organisé une formation avec la bibliothèque départementale de prêt à destination des bibliothécaires et animateurs culturels de Corrèze. Cette formation d'une demi-journée a réuni une dizaine de personnes et était animée par deux personnes du service de l'action culturelle de la BnF.

La formation a commencé par une présentation des ressources dont dispose la BnF pour nourrir les formations à l'Éducation aux médias et à l'information, et leurs différentes valorisations. La plupart des ressources présentées sont disponibles en ligne. Plusieurs ateliers mis en place par la BnF et reproductibles dans les bibliothèques ont été présentés pour que les participants puissent s'en emparer.

Ensuite, une présentation de l'intelligence artificielle et ses enjeux liés à l'information a été proposée, avec des échanges et des questionnements nourris avec les participants à la formation, qui étaient pour certains déjà sensibilisés autour de ce sujet.

Enfin, la formation s'est conclue avec la présentation d'un atelier autour des fausses nouvelles, atelier qui peut être repris clef en mains par les participants.



Le groupe de la formation à la bibliothèque départementale de prêt de la Corrèze

b) Exposition à la médiathèque Éric Rohmer

Le partenariat avec la Bibliothèque nationale de France a également permis l'installation de l'exposition "Histoires de fausses nouvelles" au sein de l'espace d'exposition de la médiathèque Éric Rohmer pendant toute la durée du festival.

Désinformation, mensonge, canular, propagande, la « fausse nouvelle » a été remise au goût du jour sous l'appellation de « fake news » puis d'« infox ». Mais elle ne date pourtant pas d'hier. Cette exposition conçue par la BnF et le CLEMI propose de traiter cette question essentielle pour notre démocratie par l'étude de documents patrimoniaux.

La BnF n'a pas récupéré les panneaux d'exposition et a souhaité les laisser à disposition des bibliothèques corréziennes. Ils vont pouvoir tourner au sein du réseau de la bibliothèque départementale de prêt.

c) Conférence gesticulée de Philippe Merlant

Un autre rendez-vous proposé en parallèle des Rencontres était la conférence gesticulée de Philippe Merlant, proposée avec la Trousse Corrézienne. Entre une conférence et un one-man-show, le journaliste Philippe Merlant nous a partagé ses réflexions et questionnements sur la façon de pratiquer le journalisme hier et aujourd'hui, en faisant participer le public pour tenter de comprendre quelles sont les raisons pour lesquelles les médias n'inspirent plus confiance au public aujourd'hui et comment l'information est aux prises avec les intérêts parfois divergents des propriétaires des médias.

Cette conférence a réuni 33 personnes à la salle Latreille et a alimenté de nombreuses réflexions ensuite tout au long de la programmation (elle était organisée la veille de la soirée d'ouverture au cinéma Véo).

Cette conférence a été introduite par des petites saynètes travaillées lors d'un atelier qui s'est tenu le même jour avec une dizaine de participants volontaires, qui avaient pour mission de raconter une expérience désagréable qui leur est arrivée dans leur relation avec la presse et qui a joué sur la confiance qu'ils accordent aux médias aujourd'hui. Cet atelier a été filmé par France 3 Corrèze et a fait l'objet d'un reportage lors de l'édition locale du journal télévisé.



Philippe Merlant lors de sa conférence gesticulée salle Latreille

d) Les rendez-vous La Discut'

Enfin nos rendez-vous mensuels La Discut' ont également permis d'annoncer et d'amorcer la thématique des Rencontres 2024, avec la projection de *Citizen Kane* au mois de mars, puis celle d'*Ithaka*, dont nous avons parlé précédemment, au mois de mai.

7. La fréquentation des Rencontres cinéma et société

Cinéma Véo	Scolaires	Fréquentation totale
En 2024	320	720

La fréquentation des Rencontres cinéma et société est stable par rapport à l'année 2023 avec toujours autour de 40 spectateurs par séance en moyenne.

Cette année, nous avons privilégié les séances en soirée et évité la journée du dimanche, et on constate que cette formule a plutôt bien fonctionné. Les deux conférences ont également bien trouvé leur public et le fait de les placer en ouverture du festival a permis de nourrir les échanges durant la suite de la programmation.

8. On parle des Rencontres

a) Affiche et identité visuelle

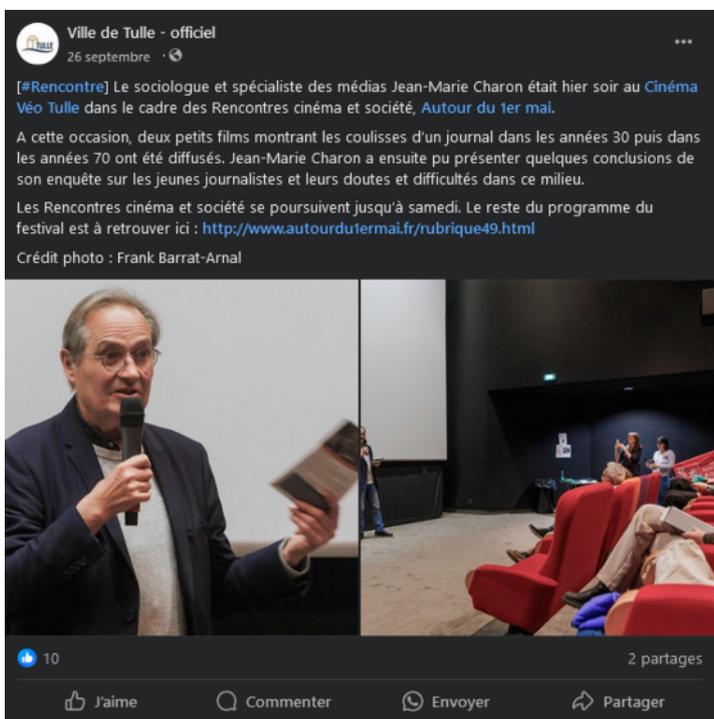
Cette année, nous avons continué de travailler avec le studio de graphisme Calk.



L'affiche 2024

b) Affichage et distribution

Nous avons, cette année encore, bénéficié de l'encartage dans le Tulle mag, qui nous assure une distribution dans toute la ville de Tulle. La ville nous a autorisé à afficher des akilux dans quinze points et a également relayé notre programmation sur les réseaux sociaux.



Un post de la Ville de Tulle et l'affiche dans la colonne Morris

c) Médias

Cette année, les médias ont bien relayé notre programmation, notamment les médias radio et télévision : BramFM nous a consacré plusieurs interviews, Chérie FM également, ainsi que France bleu. Une équipe de France 3 pays de Corrèze est venue pour réaliser un reportage et l'a diffusé le jour de l'ouverture du festival. Nous restons un peu en peine du côté des journaux écrits, *La Montagne* a annoncé le programme et le thème au début du mois de septembre, mais n'a, ensuite, pas publié d'articles pendant le festival. *La Vie Corrézienne* avait, pour sa part, publié le programme juste avant l'ouverture du festival, tout comme la *Trousse corrézienne*. L'association Citoyliens a également réalisé et mis en ligne deux vidéos de présentation du festival et de l'association Autour du 1^{er} mai.



L'équipe de France 3 Pays de Corrèze enregistre un reportage lors de l'atelier autour de la presse

II. La Vie de la Base cinéma et société (BCS)

1. La BCS en chiffres (en date du 17/12/24)

- 6624 fiches accessibles via le site internet, dont 119 nouvelles fiches créées en 2024 et 622 mises à jour (contre 267 et 519 en 2023)
- 5152 fiches réalisateurs, 3723 fiches producteurs et 1425 fiches distributeurs
- 153 fiches festivals
- 76 filmographies
- 26 chemins d'accès et 79 sentiers
- 33 chemins d'accès via le Fil de l'histoire
- un moteur de recherche plein texte
- un moteur de recherche avancé avec interrogation par titre, réalisateur, année, durée, genre.

2. Les ateliers d'initiation

C'est un besoin qui a émergé lors du temps de travail collectif de Villarceaux en juin 2023 (cf. annexe au rapport d'activités 2023) et qui découle du double constat qui y a été fait : celui de l'attachement des personnes présentes à la Base cinéma et société (qui est à l'origine de la création de l'association et demeure importante pour son identité) mais aussi de la conscience qu'elle n'a plus aujourd'hui la même utilité qu'à sa création il y a 20 ans – y compris pour les membres de l'association. Ce qui est venu confirmer le constat établi auparavant par l'équipe salariée d'une certaine dissociation entre la Base cinéma et société et les activités de l'association.

Des ateliers de formation et de réappropriation de la base ont ainsi été mis en place, à destination des membres du CA et des bénévoles activement impliqués dans la vie de l'association. Les deux premiers ont eu lieu le 9 janvier, un troisième le 18 mars. Puis une initiation individuelle a été dispensée le 28 août pour une adhérente ayant récemment rejoint l'association. En tout, 10 personnes ont été formées et leurs impressions, commentaires, critiques (positives comme négatives) ont pu être recueillies afin d'alimenter la réflexion en cours. Un compte-rendu détaillé compile tous ces éléments et est disponible [ici](#).

Par ailleurs, le fil rouge de ces échanges – que ce soit à Villarceaux en 2023 ou lors des ateliers d'initiation – renvoie à un problème de lisibilité de la ligne éditoriale de la BCS, ce qui confirme le besoin identifié par l'équipe salariée de mieux définir le corpus de films à intégrer et de mieux l'adapter à nos ressources (humaines et financières) limitées. En effet, avec aujourd'hui près de 6700 fiches, la BCS devient un outil lourd à manipuler, à actualiser et à valoriser pour une petite association comme la nôtre.

Au vu de ces différents éléments, la décision a été prise en juin de marquer une pause dans la saisie des nouvelles fiches (sauf pour les films directement en lien avec nos actualités de projection) afin de se concentrer sur la réflexion de fond sur la base.

3. La mise en place d'une commission bases de données

Lors de l'assemblée générale 2024, une commission bases de données s'est mis en place. 6 personnes l'ont rejointe, en plus des 2 salariées. La première réunion a eu lieu le 17/12/2024 et avait pour objectifs :

- de faire l'état des lieux de notre expérience et de notre utilisation de la base à ce jour
- de connaître les attentes et les envies des membres ayant rejoint la commission
- de lister les chantiers à venir afin d'être à un même niveau de connaissances de la base et de ses problématiques
- de prioriser ces chantiers pour 2025 et 2026.

3 axes de travail ont été identifiés : l'identité de la base (charte éditoriale), sa fréquentation, sa structuration.

En introduction de la réflexion sur l'**identité**, nous sommes parti-es de la question posée par Hervé Le Crosnier lors des rencontres « Les associations au défi des données numériques » : « Quelle histoire nos données nous servent-elles à raconter ? » En effet, face au risque de surproduction de données et d'inflation qui caractérise notre ère numérique, il rappelle que toute base de données est une sélection dont les critères doivent être régulièrement redéfinis afin d'ajuster les données récoltées aux histoires que nous souhaitons transmettre. En adaptant cette réflexion à la Base cinéma et société, la ligne éditoriale de la base peut être précisée en répondant à la question : « Quelle histoire voulons-nous raconter par la sélection de films qui est ainsi mise en avant ? ». Grâce à une identité plus lisible, nous pourrons aussi espérer élargir les contributions de membres adhérents qui seront plus à même de nous proposer des films susceptibles d'intégrer la base.

Plusieurs chantiers pour 2025 ont ainsi été définis comme prioritaires :

- mieux identifier quels films nous répertorions, pour quoi, pour qui et par qui ;
- réfléchir à l'écosystème actuel des bases de données de films et prendre acte de l'évolution des pratiques du public depuis 2005 : des besoins non satisfaits à l'époque le sont maintenant par d'autres acteurs du secteur ;
- travailler collectivement avec des allers-retours constants auprès du CA car cette réflexion sur la ligne éditoriale de la base suppose aussi de mieux poser le projet global de l'association afin de décliner ensuite nos outils pour y arriver – la BCS étant l'un de ces outils. Avec le projet global, c'est aussi la réflexion autour des partenariats qui se pose, autour de l'écosystème au sein duquel on souhaite évoluer et aux besoins duquel notre base cinéma viendrait répondre.

En ce qui concerne la **fréquentation** de la base, la réflexion en 2024 a été alimentée par une formation Matomo suivie par l'une des salariées sur les analyses statistiques des sites web, qui a apporté de nombreux conseils et enseignements. Ainsi, pour le formateur, on ne peut pas parler à tout le monde de la même façon. En ne choisissant pas, on manque notre cible... La vraie question que nous devons alors nous poser sera de savoir à quel-les utilisateur-rices nous souhaitons nous adresser prioritairement (quel est notre public cible) et dans quels buts. Nous pourrons ensuite définir les modes d'interaction adaptés qu'il nous faudra mettre en place. Pour qui et pour quoi faisons-nous tout ce travail de référencement et comment pouvons-nous atteindre cette cible (à la fois d'un point de vue rédactionnel et dans le choix de nos outils de communication en ligne).

Ce travail de réflexion sera mené en 2025 en lien avec commission communication afin de davantage

donner aux internautes de consulter notre base, de leur faciliter la recherche et de les inciter à rester sur le site.

4. Les filmographies

Depuis 2021, les filmographies – qui pendant 10 ans ont été ponctuelles – suivent une fréquence mensuelle afin de poursuivre un triple but :

- valoriser les films référencés dans nos bases
- donner envie aux structures et personnes qui nous suivent de les diffuser
- développer de nouveaux partenariats ou renforcer les partenariats existants.

AUTOUR DU 1^{ER} MAI

Les filmographies
mensuelles



Eau bleue - eau verte

Des films pour voir l'eau et ses cycles
autrement.

Février 2024



© La ligne de partage des eaux - Zadig 2013



En 2024, 11 filmographies ont été réalisées. Le pdf complet peut être téléchargé [en cliquant ici](#).

- 2 filmographies liées à notre propre actualité et à nos activités :
 - [« Armes à létalité réduite : le droit de manifester en péril ? »](#) (janvier – L'Écran des droits)
 - [« Lanceurs d'alerte. Ou la défense du droit à l'information »](#) (mai – Discut' au Veo Tulle)

- 6 filmographies liées à une volonté de développement partenarial :
 - [« \[Un livre – Une filmo\] Eau bleue, eau verte. Des films pour regarder l'eau et ses cycles autrement »](#) (février – ECLM)
 - [« Semaine de l'ESS à l'École »](#) (mars - L'ESPER et l'OCCE)
 - [« \[Un livre – Une filmo\] Pour une Sécurité sociale de l'alimentation »](#) (octobre – ECLM)
 - [« La Fête des possibles »](#) (juillet – CTC)
 - [« Agir en commun : pour des territoires plus justes et durables »](#) (septembre - Habitat Participatif France)
 - [« "Rire, c'est exister." De l'humour dans le documentaire »](#) (décembre - Squawk/CNC)
- 2 filmographies en lien avec l'actualité :
 - [« Kanak, hier et aujourd'hui »](#) (juin)
 - [« La « résistible ascension » de l'extrême droite en France et en Europe »](#) (novembre)

À noter : si d'ordinaire les filmographies sont réalisées par l'équipe salariée, cette année une filmographie a été entièrement prise en charge par une administratrice (filmographie de novembre sur la montée des extrêmes droites). Si d'autres personnes bénévoles souhaitent proposer des thématiques et/ou réaliser des filmographies, qu'elles n'hésitent pas à nous contacter !

Analyse statistique des filmographies 2024 (chiffres de fréquentation de décembre)

Thématique	Partenaires (formalisés ou souhaités)	Nbr visites	entrées				Temps lecture	Taux rebond
			autres sites	réseaux sociaux	entrées directes	notre blog		
Campagne Armes à létalité réduite	Amnesty (F)	593	92	0	399	?	01:03	74 %
Eau	ECLM (F)	65	1	2 (FB)	24	36% (n°1)	01:37	76 %
ESS à l'école	ESPER (F)	30	0	0	20	29% (n°1)	01:19	24 %
Lanceurs d'alerte	Mutins (S)	8	0	0	4	?	02:49	50 %
Kanak	∅	11	0	0	9	?	01:07	50 %
Filmo des possibles	CTC (F)	194	5	1	125	?	00:52	51 %
Semaine de l'habitat participatif	Habitat participatif (F)	107	3	20 (FB)	52	?	02:19	63 %
Sécurité alimentaire	ECLM (F)	51	0	5 (LI)	34	60% (n°1)	01:04	59 %
Extrême droite	∅	25	0	3 (FB)	9	20% (n°3)	00:45	62 %
Rire c'est exister	Squawk/CNC (S)	27	0	2 (FB)	13	22% (n°3)	02:20	59 %

Si le bilan partenarial était mitigé en 2023 car les filmographies avaient été peu partagées en dehors de notre propre réseau, 2024 marque un changement notable. Le rayonnement a été très bon pour plusieurs filmographies, notamment celle de janvier réalisée dans le cadre de l'Écran des droits et qui a été partagée à l'échelle nationale par Amnesty international, en appui à sa campagne contre les armes à létalité réduite (593 visites au cours de l'année, ce qui est un record de fréquentation pour nous). Mais c'est également le cas pour les deux filmographies [Un livre – Une filmo] réalisées pour les ECLM qui ont été intégrées à leur site internet, sur les pages de la boutique dédiées aux livres en question – ainsi, ces deux filmographies réalisent le 4^e meilleur score de fréquentation pour la version en ligne sur notre site internet. Enfin, la « Filmo des possibles » plaît toujours autant : avec 194 visites, c'est le 2^e meilleur score de l'année. Il convient par ailleurs de noter qu'Habitat participatif France, avec qui la collaboration a été très positive tout au long de la construction de la filmographie, a très largement diffusé cette dernière via ses réseaux sociaux, les mailings à ses structures membres et son site internet. La diffusion s'étant faite à partir de la version pdf de la filmographie et non via notre site

internet, ces consultations n'apparaissent pas dans notre recensement des fréquentations statistiques. Enfin, il convient de noter que des filmographies ont été renouvelées à la demande de partenaires qui les avaient particulièrement appréciées l'année précédente (ECLM par exemple) et que les versions imprimées rencontrent un beau succès lorsqu'elles sont distribuées à l'occasion d'événements publics (comme lors des séances de l'Écran des droits au Majestic Bastille de Paris).

Globalement, les filmographies constituent une activité très appréciée de l'association.

5. Valorisation du partenariat avec le réseau ritimo

En 2024, nous avons effectué une mise à jour des filmographies précédemment réalisées pour le réseau ritimo (partenaire de longue date d'Autour du 1^{er} mai, via notamment notre appartenance commune à la Coredem). En effet, les filmographies, réalisées dans le cadre des publications de la revue *Passerelle* de 2011 à 2021 et intégrées aux versions imprimées de la revue, n'avaient pas encore pu être mises en ligne (ou de façon incomplète). C'est maintenant chose faite !

Le recensement complet a été effectué, les fiches films et les éditos ont été mis à jour, le tout étant dorénavant disponibles sur notre site et sur le site de ritimo afin d'en accroître la visibilité. Il s'agit des filmographies suivantes :



- [Démocraties sous pression. Autoritarisme, répression, luttes](#) (mars 2021)
- [Low-tech : face au tout-numérique, se réappropriier les technologies](#) (avril 2020)
- [\(Dé\)Passer la frontière](#) (mars 2019)
- [Féminismes ! Maillons forts du changement social](#) (juin 2017)
- [Climat : choisir ou subir la transition ?](#) (novembre 2015)
- [Une autre information est possible : des documentaires engagés pour des médias libres et citoyens](#) (décembre 2014)
- [Paysages de l'après pétrole](#) (mai 2013)
- [L'efficacité énergétique à travers le monde](#) (octobre 2012)
- [Filmographie des transnationales](#) (avril 2011)
- [Défis des sociétés civiles en Afrique](#) (janvier 2011)

III. Le cinéma, outil de valorisation de l'économie sociale et solidaire

1. Forum de l'ESS de Niort

Du 30 janvier au 1^{er} février 2024, la 10^e édition du Forum de l'ESS s'est tenue à Niort. Autour du 1^{er} mai y a participé en organisant notamment deux projections-rencontres au CGR du centre-ville :

- le 31 janvier à 14h : [Projection du film *Travailler ensemble, en Territoire zéro chômeur de longue durée*](#), en présence de l'association nationale TZCLD représentée par Antonin Grégorio (directeur général) et Victoria Bazurto (responsable recherche et suivi des évaluations).
- le 1^{er} février à 10h : [Projection des *Gardiens du climat*](#), un film sur les « super-héros et héroïnes » de l'ESS et de la transition, en présence d'acteurs et actrices de l'ESS en territoire niortais, Isabelle Quantin (Tisséna, groupement d'insertion spécialisé dans la collecte, le réemploi et la confection textile en Nouvelle-Aquitaine) et Georges Dussauce (président de Bazar, etc. - ressourcerie et boutique solidaire à Niort).

Le bilan de ces deux projections est mitigé : si la fréquentation est restée assez faible, due notamment au manque de visibilité de ce type d'événements au sein de la programmation générale du forum, les échanges et les liens tissés au cours des rencontres qui ont suivi les projections ont été très riches, tant avec les intervenant-es invité-es qu'avec le public. L'initiative de la base TESSA a de nouveau été saluée et accueillie avec enthousiasme.

2. Le film *Travailler ensemble, en territoire zéro chômeur de longue durée*

Le parcours du film produit par Autour du 1^{er} mai en 2022 se poursuit à travers la France. Ainsi, deux autres projections ont été organisées en 2024 :

- [le jeudi 19 septembre 2024](#) à 18h30 : Projection organisée par l'EBE Le Ressort de Naintré (86), dans le cadre de la Fête des Possibles
- [le mercredi 7 novembre 2024](#) à Saint-Léonard-de-Noblat (87), dans le cadre de la journée nationale de la Grève du chômage et à l'initiative du Relai d'insertion solidaire. Une showroom des créations des salariés de l'EBE Noblatout était proposée, ainsi qu'un stand d'information sur le projet Territoire zéro chômage de longue durée et des témoignages d'acteurs impliqués en introduction du film.

3. La base TESSA et son développement

41 nouveaux films ont été intégrés à la base (56 en 2023).

Deux rencontres ont eu lieu avec Juliana Smith, chargée de veille et prospection du dépôt légal de la vidéo, afin de poursuivre les perspectives de collaboration entre la BNF et le projet TESSA. Il s'agirait à la fois de valoriser les films TESSA au sein du catalogue de la BNF et de sensibiliser au dépôt légal les ayants droit qui intègrent TESSA. Les modalités techniques de ce partenariat sont en cours de définition, ainsi que les perspectives futures de valorisation croisée (via l'organisation commune d'un événement public ?). Ce chantier est à poursuivre en 2025.

Nous avons par ailleurs participé à d'autres événements et moments forts de l'ESS au cours de l'année afin de repérer des films, d'évaluer les thématiques phares à explorer et de présenter la base à des structures clés de l'ESS et de la transition :

- le 12 septembre 2024, participation à l'Onde de Coop à Paris
- les 13 et 14 septembre 2024, participation aux Rencontres annuelles de la Fédération de l'audiovisuel participatif (FAP) qui se sont tenues cette année à Amiens.



Autour du 1^{er} mai y a été invitée à l'initiative de Marina Galimberti, membre du CA de la FAP et responsable de la structure de production Rapsode, avec qui nous entretenons des liens de collaboration de longue date. Grâce au travail de Marina, 21 films produits par Rapsode ont d'ailleurs rejoint la base TESSA cette année dans le cadre de cette collaboration et valorisation croisée de nos activités.

Pendant les Rencontres de la FAP, Marina a facilité la mise en contact avec des structures qui pourraient être intéressées par l'intégration de leurs films au sein de la base TESSA ou bien qui pourraient nous aider à mieux la faire connaître. Par ailleurs, les temps proposés en plénière ou en ateliers, tous passionnants, se sont révélés très nourrissants pour nos activités. Citons par exemple la conférence d'Amandine Kervella (Université de Lille) sur les enjeux de l'éducation aux médias et à l'audiovisuel à l'ère des intelligences artificielles, mais aussi la matinée sur les menaces de nos libertés associatives, avec notamment la projection du film en cours de réalisation sur le sujet par Télémillevache, membre de la FAP.

Les liens avec les membres de la FAP seront à poursuivre et à renforcer en 2025. Un appel à proposition de films pour la base TESSA sera notamment envoyé et relayé au sein du réseau.

IV. Porteurs de films, porteurs de flamme : atelier de programmation

À l'été 2024, les associations Autour du 1er mai et Savoirs pour réussir Paris (SPR) ont proposé à un groupe de personnes qui suivent un parcours contre l'illettrisme de devenir programmatrices de projections - rencontres : découvrir des films, en discuter, en sélectionner puis les défendre face à un public durant les jeux olympiques et paralympiques de Paris.

Moment de partage, le cinéma permet également de faire vivre la langue française sous différentes formes tant les films se jouent parfois de la langue. Et aux programmeurs et programmatrices d'un jour de s'exprimer, d'assumer et d'argumenter leurs choix, de développer leur sens critique et de faire résonner leurs émotions avec celles de leur public.

1. Principe des ateliers de programmation

Le déroulement des ateliers de programmation a été adapté selon les impératifs de l'association Savoirs pour réussir, mais reste dans le cadre de ce que propose régulièrement Autour du 1^{er} mai .

Le groupe se réunit une première fois avec Autour du 1^{er} mai pour lancer le projet et choisir une thématique de travail sous forme de problématique. Autour du 1^{er} mai édite alors un corpus de films pour répondre à la problématique, avec l'objectif de proposer un large éventail de films : des fictions, des documentaires, des films de patrimoine, des courts et longs métrages. Ensuite, le groupe visionne tous les films pendant une semaine et discute après chaque proposition. À la fin de la semaine, le groupe choisit un film qui sera alors projeté à un large public et prépare ensuite la projection : comment présenter un film, comment animer une discussion avec le public, comment défendre un film...

Les objectifs de ce projet sont multiples pour le groupe de Savoirs pour réussir :

- découvrir des films auxquels les participants n'ont pas facilement accès
- travailler autour de la langue française et ses usages grâce aux films
- mettre des mots sur les émotions ressenties lorsque l'on voit un film et ainsi savoir parler d'un film
- acquérir quelques notions d'analyse d'image
- réfléchir en commun et problématiser un thème de société
- aiguïser son esprit critique
- travailler sur l'aisance à l'oral pour être capable de parler devant un groupe puis devant un public plus nombreux ensuite
- assumer sa parole en toute responsabilité
- dans la philosophie de respect des droits culturels, ce projet permet aux membres du groupe d'être prescripteurs autour du cinéma et ainsi prendre confiance en leurs capacités de choix.

2. La mise en œuvre avec Savoirs pour réussir

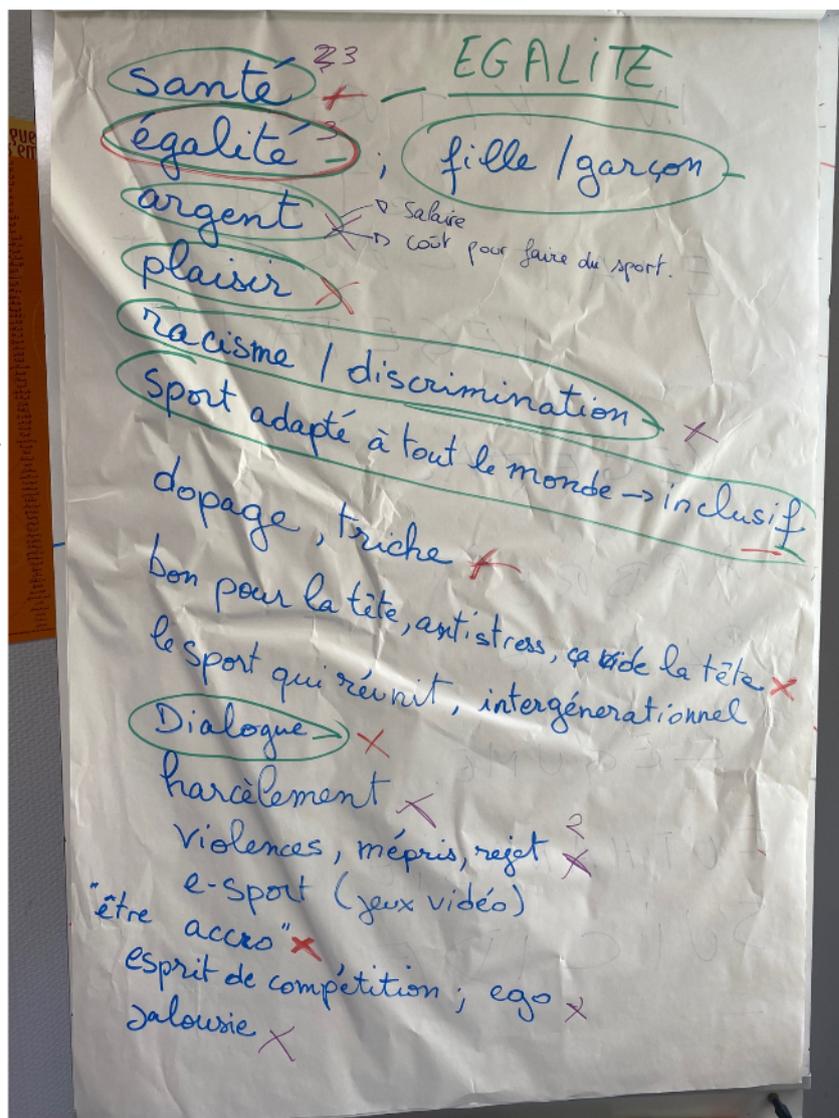
a) Le premier atelier

Le groupe s'est réuni pour la première fois avec Autour du 1^{er} mai au mois de juin. L'objectif de ce premier atelier est triple.

La première idée est de faire connaissance et instaurer un cadre de confiance. Ainsi, chaque participant a pu raconter son rapport au cinéma. Très peu de participants fréquentent les salles de cinéma principalement pour des raisons financières, peu également peuvent se permettre de payer un abonnement VOD et ainsi leur rapport à l'audiovisuel est principalement composé de séries diffusées sur les chaînes gratuites. Pour autant, chacun exprime un vrai intérêt pour le cinéma et une envie de découvrir des films. L'équipe d'Autour du 1^{er} mai rappelle qu'il y a d'autres lieux dans lesquels on peut voir gratuitement des films : les médiathèques, les projections de quartier...

Le second moment de cet atelier consiste en une réflexion autour des films et de la façon dont ils racontent et questionnent le monde. Nous parlons notamment de scénario, de travail du son et faisons quelques exercices pour découvrir en quoi consiste le montage. Nous découvrons notamment l'effet Koulechov et cela nous permet d'aborder la question des vidéos parfois tronquées notamment sur les réseaux sociaux, qui engendrent alors des informations fausses ou incomplètes.

Enfin, durant le dernier temps de l'atelier, alors que chacun est convaincu que les films, dans leurs fonds et dans leurs formes, nous permettent de questionner le monde, nous discutons pour trouver un thème sur lequel les participants ont envie de travailler. Le sujet global du sport est imposé car il entre dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Autour de ce sujet global, beaucoup de questions émergent, qui tournent autour de plusieurs axes : les discriminations, la santé, les contraintes financières, l'inclusion. Le groupe réalise que toutes ces questions conduisent à la thématique globale de l'égalité dans le sport et propose alors comme problématique : le sport nous rend-il égaux ?



Le brainstorming du groupe autour du sport pour le choix du thème

b) La semaine de projections en groupe

Nous avons ensuite réuni le groupe (composé de 4 à 6 personnes) toute la semaine du 8 juillet 2024 pour découvrir ensemble des films, en discuter et voir de quelle façon ils répondaient ou non à la problématique.

Au programme, deux films de fiction et deux documentaires ainsi qu'un court-métrage.

Les réactions du groupe ont toujours été très pertinentes et nous avons notamment relevé plusieurs éléments importants pour le projet :

- plusieurs personnes s'identifiaient aux personnages des films, ce qui leur ouvrait alors la possibilité de prendre la parole pour raconter leur vécu, ce qui n'est pas évident pour eux au quotidien. La projection dans ce petit groupe ouvrait donc un cadre de confiance. Les participants étaient contents de prendre la parole pour raconter des choses vécues, le film était alors comme un miroir.
- Le groupe était constitué de personnes en situation d'illettrisme pour lesquelles il est important de travailler la compréhension orale. Les films proposés permettaient cette approche et discuter ensuite avait un vrai intérêt pour le parcours du groupe.
- Tous les participants ont exprimé leur plaisir de venir voir des films, en groupe. Même sans être dans une salle de cinéma, le projet a réussi à recréer un cadre de plaisir partagé.
- Plusieurs films montraient des situations dans lesquelles les personnages se battent, ne se laissent pas abattre face à leur situation et leur vécu, et le groupe a réagi très positivement à ce sujet, en abondant autour des sujets de persévérance, de l'importance de ne pas abandonner ses rêves, de se donner les moyens de parvenir à ses fins.
- Certains films ont aussi été un prétexte pour aborder des sujets sociétaux, notamment l'homosexualité, les stéréotypes de genre dans le sport (notamment la danse). Chaque participant pouvait alors s'exprimer et échanger sur ces sujets. Cela a aussi été l'occasion de parler de ce que signifie programmer un film : avoir envie de le défendre, être à l'aise avec les sujets du film, pouvoir répondre aux questions, voire aux critiques, du public. Un film a notamment été éliminé des envies de projection pour cette raison : les participants n'auraient pas été à l'aise pour le présenter à un large public. Pour autant, ils étaient très contents d'avoir pu le découvrir lors de l'atelier.
- Globalement, nous constatons que chaque participant a pu aiguïser son esprit critique lors de ces projections et les échanges qui suivaient les films étaient toujours très détaillés, circonstanciés et défendus à la lumière d'arguments vécus.

c) Le choix du film et la préparation des projections

Le dernier jour de la semaine, nous avons à nouveau réuni le groupe pour discuter des films qu'ils aimeraient projeter au public. Cela a été l'occasion de repasser en revue les différents films projetés et de s'exercer à la présentation des films : certains participants n'ont pas pu voir tous les films de la semaine, l'enjeu était donc de leur présenter et d'argumenter sur les films vus en leur absence.

Deux projections étaient prévues pour clôturer le projet, dans des lieux et avec des publics différents : l'une en plein air sur une place du quartier, pour un public proche et très large et une seconde projection dans une salle prêtée par un partenaire, dans le 9^e arrondissement de Paris pour un public plus officiel. Nous discutons donc aussi de l'importance de tenir compte du public attendu pour constituer une programmation : s'adresser à tous y compris aux plus jeunes, savoir surprendre sans choquer, être audacieux tout en étant à l'aise avec le film, créer de la convivialité...

Deux films sont choisis par le groupe : une fiction pour la projection dans le quartier et le documentaire *Just kids* de Mathias Pardo pour la projection dans la salle. Le film de fiction n'a finalement pas pu être projeté pour des raisons indépendantes de la volonté du groupe mais qui font partie des aléas de la programmation et le groupe a donc projeté deux fois le film *Just kids*. Ce film suit un club de foot composé de mineurs étrangers isolés en attente de la régularisation de leur séjour. Ce club est animé par trois étudiants avocats qui les accompagnent également dans leurs démarches de régularisation.

Ce film a été choisi par le groupe pour les raisons précédemment décrites : certains participants se sont identifiés aux jeunes du film qui racontent leur parcours et leur arrivée en France. Le fait que ce club soit comme une nouvelle famille pour les jeunes a également beaucoup touché le groupe : la façon dont ils jouent ensemble mais aussi le partage des bons comme des mauvais moments, la solidarité à toute épreuve et leur combativité. Certains participants étaient même particulièrement émus et ont eu envie de montrer ce film pour partager ce regard sur les mineurs étrangers isolés qui va à l'encontre des stéréotypes régulièrement véhiculés.

Le groupe a préparé les projections lors d'un atelier mené avec un professeur de théâtre pour se sentir plus à l'aise pour prendre la parole.

d) Les projections publiques

Deux projections publiques du film se sont tenues :

- le vendredi 6 septembre, place Alphonse Allais (Paris 20). Cette projection en plein air pour un public du quartier était organisée avec l'aide de la Maison du Bas-Belleville, qui a mis à notre disposition son matériel de projection. Cette projection, organisée la semaine de la rentrée scolaire, a eu du mal à trouver son public et n'a réuni qu'une vingtaine de personnes. Néanmoins, elle a constitué un bon exercice de présentation du film pour les participants.
- Le mardi 10 septembre, dans le cadre des journées nationales d'action de lutte contre l'illettrisme, le film a été projeté à l'auditorium Chaptal de la confédération nationale des buralistes, partenaire de Savoirs pour réussir. Cette projection s'inscrivait dans la programmation du festival des talents proposé par l'association. Le groupe a eu davantage l'occasion de préparer l'animation de la projection et a admirablement bien relevé le défi ! La présentation à 4 voix était très claire et la discussion qui a suivi la projection a été très bien menée. Les participants ont pu exprimer les raisons pour lesquelles ils ont choisi ce film et répondre aux questions du public. Le public a beaucoup félicité le groupe pour ce choix de film.

Les participant·es de l'atelier présentent le film Just kids lors du festival des talents



3. Évaluation du projet

Ce projet a rempli ses objectifs :

- les participants ont développé leur esprit critique grâce aux films
- ils ont questionné une problématique, en découvrant des films qu'ils n'auraient sans doute pas eu l'occasion de regarder par ailleurs
- ils se sont autorisés à prendre la parole et se sont sentis légitimes à donner leur avis et à le défendre
- ils ont pris du plaisir à découvrir des films et à vivre l'expérience collective du cinéma
- ils ont travaillé leur prise de parole orale : amélioration de l'articulation, de la syntaxe, de l'adéquation du langage à la situation d'énonciation

Une piste d'amélioration a toutefois été relevée : le besoin d'établir une proposition d'organisation différente pour que tous les participants puissent suivre toutes les séances des ateliers. Cette année, plusieurs personnes n'ont pas pu venir à chaque projection, ce qui a un peu impacté la dynamique de groupe. Si le projet est reconduit, nous proposerons un format différent. Cependant, même si tous les participants ne sont pas venus à chaque fois, cela n'a pas impacté la programmation ni la présentation des films car toutes les personnes qui ont animé les projections avaient eu l'occasion de voir ou revoir le film en amont.

V. Autour du 1^{er} mai, passerelle entre la société civile et le monde audiovisuel

Autour du 1^{er} mai reste fidèle à son envie de créer des liens entre le monde du cinéma et la société civile.

L'association est membre engagé de réseaux professionnels : la Cinémathèque du documentaire, le collectif des festivals de cinéma de Nouvelle-Aquitaine, Images en bibliothèques notamment. L'inscription dans ces réseaux permet à l'association de participer à des échanges de programmations, de partager des réflexions communes, de porter des projets avec de multiples partenaires. Ces réseaux permettent aussi des partages d'informations et des formations sur des sujets multiples.

Le collectif de festivals de cinéma de Nouvelle-Aquitaine se réunit *a minima* trois fois par an dans des festivals de la région, ce qui nous donne l'occasion de participer aux festivals, de retrouver des professionnels et de découvrir des films programmés. C'est par exemple dans ce cadre que nous avons repéré lors du festival Biarritz Amérique latine 2024 deux films qui seront programmés aux Rencontres cinéma et société 2025.

Nous sommes également reconnus dans le monde de la société civile et participons depuis plusieurs années au Collectif pour une transition citoyenne (CTC) avec une trentaine d'autres mouvements qui œuvrent pour une transition juste. Nous représentons dans ce collectif le monde audiovisuel et nous mettons au service des autres membres pour les accompagner dans l'organisation de projections notamment. Nous sommes, par exemple, en contact dans ce cadre avec Le Nef, ATTAC ou encore le collectif des associations citoyennes. Nous conseillons également des collectifs locaux, comme le Ciné des Possibles à Uzès. Chaque année, nous proposons également à tous les partenaires du CTC une sélection de films à projeter dans le cadre de la Fête des possibles.

Enfin, nous nous tenons également à la disposition des associations tullistes et corrèziennes qui feraient appel à nous pour l'organisation de projection. En septembre 2024, nous avons par exemple co-organisé avec la Cour des arts, dans le cadre de leur cycle de cours d'histoire de l'art, une projection du film *Leporello*, sur le surréalisme.

VI. Les cycles de projection L'Écran des droits

Une fois par mois, L'Écran des Droits, rendez-vous militant, présente un film qui questionne les droits humains avec notre partenaire le cinéma Majestic Bastille (Dulac Cinémas) dans la tradition des ciné-clubs et de l'éducation populaire.

La Ligue des droits de l'Homme et Autour du 1er mai, en partenariat avec l'Observatoire international des prisons (OIP) et Amnesty International France, proposent des séances accompagnées d'un débat avec des intervenants issus d'associations spécialistes des thématiques abordées dans le film et le plus souvent en présence des équipes des films.

Cette année nous avons poursuivi l'alternance des séances organisées au Majestic Bastille avec le groupe de programmation LDH/Autour du 1^{er} Mai et les groupes de programmation de l'OIP et d'Amnesty Paris Voltaire, en principe le 2^{ème} dimanche du mois.

Le programme en 2024 :

- Le 21 janvier 2024 - *Mon Pays imaginaire* de Patricio Guzman, suivi d'une rencontre avec Renate Guzman-Sachse, productrice du film, Quitterie Berchon, chargée de la campagne "Manifestez-vous !" au sein d'Amnesty International, Damien Larrouque, membre de l'Observatoire politique de l'Amérique latine et des Caraïbes, Julio Laks, membre du Réseau international d'appui aux prisonnier.e.s politiques au Chili – 62 entrées
- Le 4 février 2024 - *Fremont* de Babak Jalali, suivi d'une rencontre avec Marie-Christine Vergiat et Bamchade Pourvali, docteur en cinéma – 58 entrées
- Le 10 mars 2024 - *Danser sa Peine* de Valérie Müller en sa présence et celle d'Angelin Preljocaj – 86 entrées
- Une séance spéciale a été organisée le lundi 11 mars 2024 à 20h autour du film *Le Nouvel Evangile* de Milo Rau, dans le cadre du partenariat qui lie le Majestic au Théâtre Sylvia Montfort pour accompagner la présentation de Dispak Dispac'h de la metteuse en scène Patricia Allio en sa présence et celle de Marie-Christine Vergiat de la LDH – 29 entrées
- Le 21 avril 2024 - *Par la Fenêtre ou par la Porte* de Jean-Pierre Bloc en sa présence et celle de Hélène Adam, responsable syndicale – 46 entrées
- Le 5 mai 2024 - *Mon pire Ennemi* de Mehrat Tamadon, en présence de Luc Forveille, monteur du film, Taghi Rahmani, ancien prisonnier iranien et protagoniste du film, Pierre Pelissier, responsable de la Commission Abolition de la torture et de la peine de mort à Amnesty International France, Chirinne Ardakani, avocate et présidente du collectif Iran Justice - 43 entrées
- Le 9 juin 2024 - *Une Affaire de Principe* d'Antoine Raimbaut en présence du réalisateur et de Nicolas Namur du groupe Santé-Bioéthique de la LDH – 39 entrées
- Une séance spéciale le 23 juin 2024 autour du film *Quelques Jours pas plus* de Julie Navarro en sa présence et celle de plusieurs comédiens du film – 95 entrées
- Le 22 septembre 2024 - *Torture blanche* de Narges Mohammadi en présence de Chirrine Ardakani, avocate et présidente du collectif Iran Justice, Taghi Rahmani, journaliste et militant des droits humains, ex prisonnier politique, époux de Narges Mohammadi – 43 entrées
- Le 13 octobre 2024 - *A l'Ombre de l'Abbaye de Clairvaux* de Eric Lebel, en sa présence et celle de Mouloud, ancien détenu à Clairvaux) – 41 entrées
- Le 24 novembre 2024 – *L'histoire de Souleymane* de Boris Lokjkine, en présence de Circé Liénart et Solène Delorme, coordinatrices de la Maison des coursiers et de Stefan Le Courant, anthropologue, chargé de recherche au CNRS, auteur de *"Vivre sous la menace. Les sans-papiers*

et l'État" (Le Seuil, 2022) – 109 entrées

- Le 15 décembre 2024 – *Media crash* en présence de Valentine Oberti, journaliste, réalisatrice du film, codirectrice éditoriale de Médiapart, Luc Hermann, journaliste, réalisateur du film et codirigeant de Premières Lignes, Lucie Anizon, directrice fondatrice de Coop-Médias – 42 entrées



Projection du film L'Histoire de Souleymane le 24 novembre 2024

Autour du 1^{er} mai
36 avenue Alsace-Lorraine
19000 TULLE
www.autourdu1ermai.fr

infos@autourdu1ermai.fr

06 59 96 53 10